Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 9 (1890)
Heft: 4

Artikel: La médaille de Hans Waldmann
Autor: Mayor, Jaques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171420

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sées en haut, au centre l'inscription suivante en deux lignes : PRAEMIUM | DILIGENTI. Les deux faces ont un caractère artistique et la médaille fait une impression très favorable.

Je joins ici une pièce qui mérite l'attention par les rapports historiques qui ont existé entre son lieu d'origine et Lenzbourg : c'est le florin de saint Michel de Bero-Munster (Pl. VII[a], *fig. 25*).

Les comtes de Lenzbourg sont les fondateurs de l'abbaye de Bero-Munster (cant. de Lucerne) ; ce sont les chanoines qui ont fait frapper ce florin de saint Michel, qui porte d'un côté des armoiries qui pendant longtemps ont été considérées comme celles des comtes de Lenzbourg.

M. le D[r] Th. de Liebenau (voir le présent *Bulletin* 1890, p. 101) en donne l'explication suivante ; on ne connaît aucune armoirie des premiers comtes de Lenzbourg et les derniers descendants de cette puissante famille mettaient sur leur sceau un château avec les portes ouvertes. Les armes qu'on voit sur ce florin ont été composées par les chanoines à l'occasion de la restauration du tombeau de famille de Lenzbourg, dans l'église de l'abbaye au quinzième siècle, et ils ont pris pour modèle celles des comtes de Kybourg.

Il existe un grand nombre de variétés de ce beau florin ; le musée de Winterthur en possède 33, et il s'en trouve probablement encore d'autres.

(*A suivre.*) B. Reber.

LA MEDAILLE DE HANS WALDMANN

L'anniversaire de la bataille de Morat (23 juin 1476) a été célébré à Zurich l'an dernier, par une fête en l'honneur du bourgmestre Waldmann, l'un des héros des guerres de Bourgogne.

L'on sait que Hans Waldmann, né avant 1435, dans le canton de Zoug, de parents obscurs, sut rapidement conquérir une position très élevée ; après une jeunesse orageuse, pendant laquelle il avait exercé différentes professions et

s'était couvert de gloire en plusieurs rencontres, il acquit en 1452 la bourgeoisie de Zurich. Enrichi par son mariage, il franchit très vite les différents degrés de la magistrature zurichoise et fut nommé, en 1483, bourgmestre de cette ville.

Cette fortune rapide n'avait pas été sans soulever une violente opposition, particulièrement au sein des familles nobles qui détenaient depuis longtemps les principales fonctions publiques. Waldmann brisa toutes les résistances et gouverna, pendant quelques années, despotiquement, mais avec un talent incontestable, le pays de Zurich. Le tout puissant bourgmestre, dont la vie privée était fort peu digne, s'était entouré d'un groupe qui le compromit plutôt par ses excès. Une conspiration se forma contre lui dans les rangs de la noblesse ; les paysans s'insurgèrent de leur côté à la suite de mesures vexatoires prises à leur égard et la bourgeoisie suivit bientôt cet exemple.

Le 1er avril 1489, Waldmann fut arrêté avec ses compagnons et le 6 du même mois, malgré les immenses services rendus par lui, comme soldat et comme magistrat, il fut décapité devant l'une des portes de la ville. Waldmann garda sur l'échafaud la plus noble contenance et prononça les paroles qui sont reproduites en légende sur la médaille qui fait l'objet de cette notice.

Les réformes apportées par Hans Waldmann dans l'administration de l'état, la haute position qu'il avait su rendre à la ville de Zurich, produisirent bientôt une réaction en sa faveur ; les ennemis du bourgmestre furent poursuivis et l'exécution de plusieurs d'entre eux mit fin à la guerre civile.

Waldmann, malgré ses erreurs, malgré son ambition démesurée, n'en est pas moins l'une des grandes figures de l'histoire suisse ; la fête célébrée le 23 juin de l'année dernière était une sorte de réhabilitation et l'on ne peut que louer la population zuricoise d'avoir donné une grande solennité à cette manifestation. Une exposition remarquable, consacrée à Waldmann, a eu lieu à Zurich du 21 juin au 7 juillet 1889 ;

elle contenait des armes, des objets ayant appartenu au bourgmestre, le glaive qui a servi à lui trancher la tête, un fragment de la cloche, fondue en 1451, qui sonna, pendant sa marche à l'échafaud et qui s'est brisée l'année dernière, des manuscrits, des lettres, des portraits, des vitraux et une collection fort complète de tout ce qui a été publié sur le compte de Waldmann. L'on y voyait aussi des dépouilles bourguignonnes provenant des batailles de Morat et de Grandson, entre autres les fameuses coupes et les tapisseries abandonnées par le Téméraire.

M. L. Durrich, négociant de Zurich, a édité à l'occasion de cette fête une médaille assez belle, gravée et frappée à Stuttgart par M. W. Mayer ; il en a été frappé 500 exemplaires, dont

5	en or,
70	en argent,
300	en bronze,
125	en bronze doré, argenté ou oxydé.
500.	

Voici la description de cette médaille, dont le module est de 69 millimètres :

GOTT WOLLE DASS DIR KEIN LEID
WIDERFAHRE DU LIEBE ZURICH
sur une guirlande de laurier.

Le buste de Waldmann flanqué d'une branche de chêne et d'une branche de laurier liées par un ruban ; la tête de trois quarts à gauche, un manteau bordé de fourrure sur les épaules, au cou un collier d'ordre. En légende, sur le champ :

Hans Waldmann Burgermeister von Zürich

℞ : Waldmann debout, armé de pied en cape, la tête découverte, tenant de la main droite un étendard sur lequel on lit :

GRANDSON MURTEN
* NANCY *

A sa gauche, un écu à ses armes (d'or à cinq sapins de gueules feuillés de sinoples rangés en pal sur une terrasse de même), sommé d'un heaume à lambrequins, sur le cimier duquel (un tortil surmonté d'un homme nu, poilu et barbu,

couronné, tenant dans chaque main et à bras tendu un sapin arraché) le héros pose la main gauche.

A la droite de Waldmann, un cartouche reposant sur un socle, entouré d'un rameau de laurier et portant les armes du canton de Zurich (tranché d'argent et d'azur) ; sur le socle la signature W. M. A sa gauche un cartouche disposé comme le précédent, mais entouré d'un rameau de chêne et chargé du sceau de la ville de Zurich : un triple dais gothique abritant les saints patrons de la ville, saints Félix, Exupère et sainte Régula, portant leurs têtes nimbées dans leurs bras.

Exergue, dans un cartouche :

1489 . 1889.

JAQUES MAYOR.

EIN JETON DER LUNATI-VISCONTI

Joseph Appel hat in seinem *Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuern Zeit*, IV, 2, p. 906, die Vermuthung ausgesprochen, die unter N° 3345 beschriebene « schöne Münze scheint mir auf einen Vergleich wegen des Bellenzer-Thals geprägt worden zu sein. » Seine Beschreibung lautet :

A. Zwei Wappenschilde, oben eine Muschel, darüber eine Krone. Das erste Schild ist in der Mitte getheilt, die erste Abtheilung ist abermal zweimal getheilt ; im obern Theile erscheint ein gekrönter Adler, im untern drei Halbmonde, im andern Theile die Mailänder Schlange. Im zweiten Schilde sind acht Schlingen, vier im gelben und vier im weissen Felde. An der Seite der Verzierung stecken Lorbeerzweige, unten hängt eine Quirlande.

R. PRO * PRINCIPE — VT * PRO * ARIS. * In der Mitte steht ein Schweizer in alter Tracht, mit umgegürtetem Schwert, in einer Hand die Helleparte, in der andern einen